

Historique complet Futuribles

Futuribles a été créé en 1960 par Bertrand de Jouvenel sous la forme d'un « comité international » formé d'une vingtaine d'intellectuels de différents pays (États-Unis, France, Royaume-Uni, Japon, Inde...) et de diverses disciplines (sciences politiques, économie, sociologie, sciences et techniques...) dont le financement était assuré par la Fondation Ford. De 1960 à 1965, le « Comité International Futuribles » publie une cinquantaine d'essais de prospective (dans les « Bulletins de la SEDEIS ») et organise cinq grandes conférences internationales (Genève, Paris, Genève, New Haven et Paris).

En 1967 est créée l'Association internationale Futuribles (association sans but lucratif, loi de 1901) sous la présidence initiale de Bertrand de Jouvenel, puis très rapidement de Pierre Massé (ancien Commissaire au Plan, France). Cette association, bénéficiant alors d'importantes subventions des pouvoirs publics français, s'installe alors dans un hôtel particulier (52 rue des Saints Pères à Paris 7^e) et rassemble en un même lieu la plupart des centres se réclamant de la prospective ; en particulier, le Centre d'études prospectives initialement créé par Gaston Berger (qui rapidement fusionna avec l'Association Futuribles), le Collège des techniques avancées, La Société d'étude et de documentation économiques, industrielles et sociales (SEDEIS, alors editrice de la revue *Analyse & prévision*), puis la *Revue 2000* alors éditée par la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR, France).

L'Association internationale Futuribles joue alors deux fonctions principales : d'une part, elle gère un important centre de documentation et une bibliothèque des travaux sur le futur ; d'autre part, elle joue un rôle de centre international de rencontres pour tous ceux, intellectuels et décideurs, qui s'intéressent à l'avenir à long terme.

Pierre Piganiol, ancien directeur de la Délégation à la recherche scientifique et technique (DGRST) prend la présidence de l'association en 1970 et, peu de temps après, est créé au sein de l'association le « Laboratoire de prospective appliquée » dirigé par André-Clément Decouflé, délégué général de l'association, qui entreprend la réalisation d'études prospectives sur contrat. L'association organise à Paris une conférence internationale au cours de laquelle est créée la World Futures Studies Federation (1973).

Mais les subventions s'étant entretemps taries, l'association rencontre d'importantes difficultés financières la contraignant à une restructuration drastique de ses activités. Le « Laboratoire de prospective appliquée » disparaît alors. Hugues de Jouvenel est élu délégué général avec pour mission d'assainir la situation. Contraint dans un premier temps à réduire fortement les frais fixes, l'association quitte l'hôtel particulier de la rue des Saints Pères et est abritée à la « Maison des sciences de l'Homme » que dirige Fernand Braudel. Elle est contrainte également de réduire considérablement ses effectifs.

Un plan d'assainissement et de relance est lancé en 1973 fixant à l'association trois objectifs :

- Poursuivre l'activité de centre de documentation mais elle la recentrant sur l'analyse du contenu des principales études prospectives pour en dégager les enseignements majeurs (est ainsi créé un bulletin publié sous le titre « Actualités prospectives »).

- Poursuivre l'activité de centre international de rencontres mais en limitant les réunions et en veillant davantage à la valorisation des échanges. Citons par exemple, le colloque international d'experts organisé en coopération avec la Délégation aux économies de matières premières qui donna lieu, en 1977, à l'édition (en anglais et français) d'un ouvrage « Economies de matières premières » ainsi que les colloques européens organisés à Arc-et-Senans tel que celui sur « L'Europe face aux défis du futur » (Voir le numéro spécial de la revue *Futuribles* n°31, février-mars 1980).
- Développer une activité d'études prospectives financées par subventions et contrats.

L'association alors renommée « Futuribles International » ayant en 1975 rétabli sa situation, recrute à nouveau et se réinstalle de manière indépendante. Est élu à la présidence Philippe de Seynes, ancien secrétaire général adjoint des Nations unies, auquel succède, quatre ans plus tard, Mahdi Elmandjra, ancien directeur général adjoint de l'UNESCO. Hugues de Jouvenel, toujours délégué général, crée alors la revue *Futuribles* en lieu et place de deux revues défuntées, *Analyse & Prévision* qu'éditait auparavant la SEDEIS sous la direction de Bertrand de Jouvenel, et *Prospectives* qui avait pris la relève de la revue *Prospective* initialement créée par Gaston Berger et qu'éditaient les Presses universitaires de France.

Les années 1980-1990 sont marquées par un développement important des activités de l'association : création d'une base de données sur les centres de prospective et d'une base de données bibliographiques, organisation de plusieurs colloques européens de prospective (notamment en lien avec la Commission européenne), la production d'un grand nombre d'études prospectives sur contrat, la création en 1987 d'une société de presse (SARL Futuribles) qui prend en charge l'édition de la revue *Futuribles*. *Futuribles* s'installe alors 55 rue de Varenne à Paris où se trouvent regroupés plusieurs organismes s'intéressant à la prospective, notamment : la *Revue 2000* initialement lancée par la DATAR et dirigée par Serge Antoine, le siège français de L'Institut pour une politique européenne de l'environnement alors présidé par Brice Lalonde...

Au début des années 1990 est créé en appui à l'association un club composé de plusieurs grandes entreprises publiques (Electricité de France, France Télécom, la SNCF, la Poste, Gaz de France...). Jacques Lesourne, ancien directeur du programme Interfuturs de l'O.C.D.E., ancien directeur du journal *le Monde*, Professeur au Conservatoire des Arts et Métiers (CNAM) est élu à la présidence de l'association au début des années 1990.

Depuis lors, *Futuribles* développe fortement ses activités de veille et d'analyse prospective (*Vigie* et *Bibliographie prospective*) au profit de ses membres (entreprises, administrations, collectivités territoriales), ses activités de formation aux concepts et méthodes de prospective, ses activités d'ingénierie et de conseil au profit de démarches de prospective appliquée aussi bien dans les territoires que dans les organisations, ses activités de presse, à la fois papier et numérique.

Depuis 2006, *Futuribles* est installé au 47 rue de Babylone à Paris.

Historique établi par Hugues de Jouvenel, mars 2012